

Monsieur ~~Vaittevaux~~Veivo, bonjour.

Bonjour.

Merci d'avoir accepté cette invitation dans le cadre des entretiens du programme des ~~Archives du~~Vé~~earchives audiovisuelles~~ de la ~~Recherche~~recherche. Vous êtes professeur de ~~géométrie~~sémiotique à l'Université ~~de Helsinki~~. Oui, oui, tout à fait. Et d'Helsinki et également, vous enseignez et vous travaillez dans le réseau des universités finlandaises de ~~Sémuti-~~sémiotique.

Oui, merci pour l'invitation, c'est un grand honneur pour moi d'être ici. ~~Oui, en~~En fait, je suis professeur de ~~Sémuti-~~sémiotique à l'Université ~~de Helsinki~~d'Helsinki, mais mon travail consiste en ~~enseignement~~l'enseignement de ~~Sémuti-~~la sémiotique à l'Université ~~de Helsinki~~d'Helsinki, mais aussi en organisation ~~d'enseignement de cinématographie~~de l'enseignement de la sémiotique dans ~~l'Université~~l'université de ~~Réseau~~réseau de ~~Cinématique~~sémiotique, qui est une structure nationale dont l'objectif est de proposer un curriculum cohérent de ~~cinématique~~sémiotique aux étudiants qui sont inscrits dans différentes universités en Finlande. En ce moment, il y a en Finlande 12 universités qui participent à ~~cette~~ce réseau, ~~Et et~~ donc tous les étudiants qui sont inscrits dans ~~une~~de ces douze universités peuvent suivre notre curriculum à ~~l'Université~~l'université de ~~Réseau~~. Voilà - réseau.

Pour commencer, est-ce que vous pouvez nous retracer votre parcours scientifique qui vous a mené dans vos recherches actuelles? ~~Oui. Tout l'asymétrie, et qui est la sémiotique ? Et~~ je n'ai pas précisé, parce qu'aujourd'hui on parlera essentiellement de littérature. ~~Oui. Pour~~Donc ces deux domaines, comment ~~vous~~en êtes-~~vous~~ arrivé à ces recherches? ~~Oui, donc~~

Donc en Finlande, la ~~cinématique~~sémiotique en tant que discipline universitaire n'existait pas dans les années 80. On faisait beaucoup de recherches sur la ~~cinématique~~sémiotique, mais en tant que discipline enseignée; de manière cohérente à l'université, la ~~cinématique~~sémiotique n'existait pas. ~~Donc lorsque~~Lorsque j'ai commencé mes études à l'université à la fin des années 80, j'ai commencé par la philologie romane; donc la philologie française. ~~Je fais~~J'ai fait des études de français à l'université de ~~Turku~~Turku, dans le sud-ouest de la Finlande, pour commencer. Après deux ans d'études, j'ai passé une année en France, à l'université d'Aix-en-Provence, où j'ai suivi des cours de ~~langue mystique~~linguistique, mais aussi de lettres modernes et de cinéma. Et là, j'ai eu mes premiers contacts avec la ~~cinématique~~sémiotique. Mes premiers contacts remontent déjà à ~~Turku~~Turku, où j'ai suivi un cours de théorie littéraire; où la ~~symétrie~~sémiotique était un des sujets abordés. Mais en France, j'ai fait la connaissance de grands noms comme Roland Barthes ou ~~Jules-Christophe~~Julia Kristeva, et je me suis intéressé à la ~~symétrie~~sémiotique. Lorsque je suis rentré en Finlande, en 1992, je me suis inscrit à l'université ~~de Helsinki~~d'Helsinki, où j'ai commencé à étudier la littérature comparée. Je gardais le français, la philologie romane comme ma matière secondaire. ~~Et et~~ ma discipline principale était ~~l'éthique et l'éthique~~à Helsinki la littérature comparée. Et donc, à Helsinki à cette époque-là, on avait des cours d'introduction à la ~~symétrie~~sémiotique donnés par le professeur ~~Ero~~tarastiEero Tarasti, qui est le grand nom de ~~symétrie~~la sémiotique en Finlande. Et actuellement, c'est le président de l'association internationale de la ~~symétrie~~sémiotique. J'ai suivi son cours à l'Université ~~de Helsinki~~d'Helsinki en

1993 ou 1994, je ne me ~~souviens~~~~rappelle~~ plus. ~~C'était un~~~~C'étaient des~~ cours très ~~populaire~~~~populaires~~, il y avait 600 étudiants, donc c'était vraiment ~~teles~~ cours ~~teles~~ plus ~~important~~~~importants~~ de la faculté des humanités. Je me suis intéressé davantage à la ~~cinétique~~~~sémiotique~~ et après j'ai fait un essai à la fin du cours pour le professeur Tarasti; ~~et~~ après il m'a invité à son bureau et il m'a encouragé à étudier davantage ~~le~~ ~~CIMUTIC~~~~la~~ ~~sémiotique~~. Ensuite, peu à peu, je me suis engagé, on pourrait presque dire, parce que j'ai commencé, ~~on a commencé~~ le programme de ~~CIMUTIC~~~~sémiotique~~ à l'Université ~~de~~ ~~Helsinki~~~~Helsinki~~ en 1996 et j'ai été le premier coordinateur de ce programme. Donc; à l'époque, mon travail était d'organiser l'enseignement, de contacter des personnes et tout ça. Donc à ce moment-là, on a commencé la sémiotique d'une manière cohérente, organisée. Et voilà, j'étais le coordinateur. Mais en même temps, j'ai continué mes études ~~dans les tatures comparées~~. ~~Et j'ai travaillé~~ ~~en~~ ~~littérature comparée~~. ~~Je travaillais~~ notamment sur Roland Barthes, sur sa théorie de ~~la tature~~~~littérature~~, qui est bien sûr une théorie sémiotique de ~~la tature~~~~littérature~~. Donc j'ai gardé, disons, une double formation de ~~tatures comparées~~~~littérature comparée~~ et bien sûr avec une forte focalisation sur ~~les tatoes~~ ~~françaises~~~~la littérature française~~ qui est mon champ de recherche en ~~tature~~. ~~Et ensuite~~~~littérature~~. ~~Ensuite~~, j'ai commencé à préparer ma thèse de doctorat. J'ai reçu une bourse de l'Université ~~de~~ ~~Helsinki~~~~Helsinki~~ pour 5 ans, avec laquelle j'ai pu me consacrer à la recherche. Et à ce moment-là, je suis parti au Danemark, à l'Université ~~de~~ ~~Rondensed~~~~Odense~~, où travaille encore le professeur ~~Jörg-Andinus Juhansen~~~~Jorgen Dines Johansen~~, qui était à l'époque, et aujourd'hui aussi, le grand nom en ~~scandinavie~~~~Scandinavie~~ de la ~~cinématique~~~~sémiotique~~ littéraire. En Finlande, on avait pas mal de ~~cinématiciens~~~~sémioticiens~~, mais pas vraiment de personnes qui se seraient spécialisées en ~~cinématique~~~~sémiotique~~ littéraire ou en ~~cinématique~~~~sémiotique~~ de la littérature. Donc, je suis parti au Danemark pour six mois, à Odense, où j'ai travaillé sur ~~mon test~~~~doctorat~~~~ma thèse de doctorat~~. Et après, au Danemark, j'ai continué ma recherche à l'Université ~~de~~ ~~Helsinki~~~~Helsinki~~. À ce moment-là aussi, ma femme a eu un poste à Bruxelles et je partage depuis mon temps ~~à~~~~entre~~ Bruxelles et Helsinki. Mais mon attachement universitaire a toujours été l'Université ~~de~~ ~~Helsinki~~~~Helsinki~~. J'ai défendu ma thèse à l'Université ~~de~~ ~~Helsinki~~~~Helsinki~~ en 2001. C'était un travail sur la représentation de l'espace dans la littérature. Un travail très théorique. Ma question principale dans ce travail était: comment on peut représenter l'espace par l'écriture: ? Comment la langue peut représenter quelque chose qui, traditionnellement, est considéré comme tout à fait différent, catégoriquement différent de la langue. L'espace est multidimensionnel, tandis que l'écriture et la langue sont linéaires, chronologiques. Mais dans mon travail, j'ai essayé de trouver une théorie ~~symétique~~~~sémiotique~~ qui pourrait expliquer comment, malgré cette différence catégorique entre l'espace et l'écriture, on peut représenter l'espace dans la littérature. Donc un travail ~~théorique~~~~théorique~~ qui s'inspirait de la ~~cinématique~~~~sémiotique~~ littéraire française, Roland Barthes notamment, mais aussi ~~Jules et Christophe~~, ~~et~~ ~~Julia Kristeva~~, toute la tradition structurelle et post-structurelle. Mais qui s'inspirait davantage des travaux du philosophe américain Charles Peirce, qui est avec ~~ee~~~~sur~~ ~~Saussure~~ l'autre père fondateur de la ~~cinématique~~~~sémiotique~~ moderne. J'ai défendu ma thèse en 2001 et ensuite j'ai commencé un projet de recherche sur la ~~culture~~~~littérature~~ urbaine contemporaine en France. À ce moment-là, je voulais développer ou diversifier mon profil en tant que chercheur. Je venais de défendre une thèse sur la

~~cinématiquesémiotique~~ littéraire, une thèse très théorique. Ensuite, je voulais me consacrer à des recherches plus littéraires, qui seraient plus de littérature comparée, mais qui seraient aussi un travail plus empirique. La réflexion théorique ne serait pas le sujet principal, mais le sujet principal serait l'analyse de textes. Donc ~~je travaillaisj'ai travaillé~~ sur ce sujet-là entre 2002 et 2004, donc ça faisait à peu près deux ans, deux ans et demi. Au début, j'avais l'idée de publier un livre, une étude monographique sur le sujet, mais je n'ai pas eu le temps de le finir. J'ai eu le temps d'écrire quelques articles qui ont été publiés en France, mais aussi au Canada et aux États-Unis sur le sujet. Donc des articles en français, en anglais et aussi en finnois. ~~En~~ Au 1<sup>er</sup> janvier 2005, j'ai été nommé professeur de ~~semiotiquesémiotique~~ à l'Université ~~de Hetsinkid'Helsinki~~ et à l'Université de ~~Réseauréseau~~ de ~~semiotiquesémiotique~~. À ce moment-là, j'ai dû malheureusement interrompre mes recherches sur la ~~eulturelittérature~~ urbaine, parce que ce nouveau travail demandait tout mon temps. ~~et~~ Et depuis ~~donc~~ un an et demi, je travaille comme professeur de ~~cinématiquesémiotique~~. Maintenant, je suis en train d'écrire une étude théorique sur la ~~lecturelittérature~~ qui est une espèce de développement de ma thèse de doctorat, mais qui aborde la ~~lecturelittérature~~ d'un angle plus simple, plus ample. ~~qui~~ Qui ne se concentre pas uniquement sur la question de la représentation de l'espace, mais qui essaie de proposer une approche sémiotique ~~à l'édition,~~ en ~~fin de cours~~ ~~littérature tout court~~. Et ce sera aussi la première introduction à la sémiotique littéraire écrite en finnois. Il existe pas mal de livres en français et en anglais, mais en finnois, il n'y en a pas. ~~Et voilà.~~

On va revenir sur la littérature ~~européenne.~~ ~~Vous avez~~ urbaine, bien que vous ayez dit que vous avez mis ça entre parenthèses à cause de vos activités dans le réseau, ~~les des~~ universités. Vous avez parlé d'un intérêt plus concret sur les textes. Est-ce que vous pouvez préciser ?

Oui, enfin, c'est un travail que je vais mener ~~au~~ à bout, certainement dans les deux ou trois ans à venir. Donc, c'est un retardement, pas un abandon du travail. Mais ce qui m'intéresse, enfin, disons que le sujet est motivé de plusieurs façons. D'une part, il y a des motivations qui ont à faire avec le développement de la recherche. Dans la théorie comparée, on a beaucoup fait de recherches sur la relation entre la ville moderne et la culture moderne. On a pas mal écrit sur les questions urbaines chez James Joyce, Marcel Proust, Baudelaire. Tout a commencé avec Baudelaire, bien sûr. Le ~~Flâneur, Tabatoparisien, Aflâneur, Tableaux parisiens,~~ À une passante, ce sont des textes fondateurs de la théorie moderne. ~~mais~~ Mais aussi des textes qui retracent le développement de la ville moderne. Et cette relation-là entre la ~~tâturelittérature~~ moderne et la ville moderne a été épuisée presque par la recherche. Mais ce qui m'a frappé, c'est qu'il existe peu de recherches sur la ~~tâturelittérature~~ de l'après-guerre, des années 60, 70, 80, et la ville de l'après-guerre. Donc il me semble que la recherche a un peu trop concentré sur la période de l'avant-guerre, de ~~Butler~~ Baudelaire jusqu'aux ~~Surréalistessurréalistes~~, jusqu'à Céline, disons. Et donc, il y avait un vide que je voulais combler, enfin pas combler, mais commencer un peu à retracer, à refigurer au moins. Donc ça, c'est une motivation scientifique pour la recherche. Une autre motivation plus empirique, plus concrète, pour moi ~~c'étaitc'étaient~~ les discussions sur les questions urbaines en France. ~~Donc même~~ Même en Finlande, même en Scandinavie, on sait très bien qu'en France il y a des problèmes avec les cités, les banlieues, la ville. Et bien sûr, ce sont des problèmes qui sont très

médiatisés en France. Mais je me suis rendu compte, lorsque j'ai commencé à réfléchir à ce sujet-là, qu'il n'existe pas de recherche sur les représentations littéraires des banlieues, des cités et des villes urbaines.